
HORIZONS
CENTRE FEDERAL DE FORMATION
VOL. 1 OCTOBRE 1956 NO. 6



Cette revue périodique est entièrement publiée par les détenus du Centre Fédéral de Formation.

"Horizons" a pour buts: (1) de fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation. (2) De permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue. (3) De servir de medium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

CENTRE FEDERAL DE FORMATION

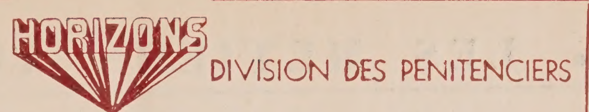
Le but premier du Centre étant de fournir au détenu un milieu qui lui aide à repenser, à réorienter sa vie de façon constructive vers ses responsabilités futures d'homme libre et honnête, outes l'organisation locale converge d'abord vers cette fin éducative.

Au service de cette mission de réhabilitation, nous trouvons au Centre:

- un personnel de 188 environ, dirigé par les officiers supérieurs qui, sous le contrôle du Ministère Fédéral de la Justice, tracent le programme de l'institution, voient à son application, organisent la surveillance, etc.
- une école académique ou se donnent des cours primaires, cours spéciaux, cours par correspondance;
- une bibliothèque de 2,900 volumes;
- un gymnase avec équipement moderne, ou se donne l'entrainement à la culture physique et aux sports;
- une école d'arts et métiers ou le détenu a la chance d'apprendre le métier de son choix automobile, ajustage mécanique, tôlerie, soudure, électricité, radio, ébénisterie, rembourrage, chauffage, charpente, plomberie, brique, plâtre;
- des équipes préposées aux travaux pratiques de construction et d'entretien;
- une cuisine ou une trentaine de détenus apprennent à préparer les repas;
- un salon de barbiers, ou s'enseigne le métier;
- un service de "passe-temps" qui aide à occuper les moments libres de façon agréable et utile: cuir repoussé, coussins, peinture, etc.
- un hôpital sous la direction d'un médecin, d'un dentiste et d'un personnel d'infirmiers;
- divers services répondant à certains des besoins locaux: groupements de AA (Alcooliques Anonymes-sections française et anglaise) "groupe de thérapie", clubs de sport, chorales, auditions musicales, orchestre, publication mensuelle des détenus "Horizons", journal bilingue des AA, etc.
- un service de visite et d'aide aux détenus, en collaboration avec les agences suivantes qui nous envoient régulièrement leurs travailleurs sociaux: Service d'Orientation et de Réhabilitation sociale, Catholic Rehabilitation Service, John Howard Society, Salvation Army (suivant la foi et la langue).

La formation religieuse est confiée aux aumôniers catholique et protestant, qui visitent les détenus et desservent les deux chapelles du Centre.

MINISTERE DE LA JUSTICE



DIVISION DES PENITENCIERS

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. Le Major-Général R. B. Gibson, et de M. J. B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des postes, Ottawa.

COMITE DE REDACTION

Gérant - Editeur	R. Laflamme
Rédacteur français	R. Morin
Rédacteur anglais	L. Dooley
Secrétaire	B. Bouchard

RESPONSABLES DES SECTIONS

Sport	R. Boulet
Caricature	P. Lafond
Musique	J. Robinson
Imprimerie	W. Brochu

OFFICIER DE LIAISON

Mlle M. Lavoie

SOMMAIRE

Toute correspondance doit être adressée comme suit:
Officier de Liaison "HORIZONS"
Centre Fédéral de Formation
6099, Blvd Lévesque
St-Vincent-de-Paul, Montréal-12, P. Q.

• LES METIERS AU CENTRE

Ce mois-ci : "LE PLATRE"



M. Dumontier, instructeur du métier expliquant à un élève-détenu la finition d'un motif de décoration en plâtre.

Voir notre article sur le métier en page 10

EDITORIAL

Passant en revue les différents articles que contient ce numéro, on peut facilement constater que la note est à l'optimisme.

Dans le but de rendre service réellement au détenu, nous nous efforçons autant que faire se peut, de montrer l'aspect que peut prendre notre sentence si nous nous donnons la peine de la faire servir.

Par exemple à la lecture de "Je serai un homme si MOI je le veux", l'auteur, dans un language à la portée de tous, fait voir clairement que l'expérience présente en est une qui peut profiter.

"Opération Liberté", c'est le drame hongrois. Le drame qui se joue présentement dans ce pays a eu son retentissement dans le coeur de plusieurs. Contraîrement à l'opinion, le détenu est un humain qui a du coeur. Il est parfois édifiant de voir les beaux gestes qui se passent ici.

Sur un thème fantaisiste, présenté avec humour, l'article du secretaire "Au sujet des pilules" n'en est pas moins le résumé de notre vie actuelle.

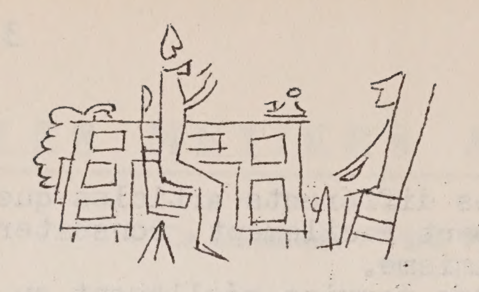
"A mon départ", nous communique les impressions d'un des nôtres à la veille de sa libération. Excellent collaborateur au journal, nous avons reproduit plusieurs fois ses articles qui, certainement, en ont aidé plusieurs.

Les métiers enseignés ici, instruments de réhabilitation pour plusieurs, ont aussi quelques pages qui leur sont consacrées. Ce mois-ci, avec les plâtriers, un métier à la portée de tous, nous voyons que certains repartiront d'un bon pied dans la vie.

Malheureusement, je ne peux revoir ici, même brièvement, tout le contenu du présent numéro. En le lisant, vous constaterez sûrement que la note est à l'optimisme au Centre Fédéral de Formation....

R.L.

.oOo.



AVEC L'EDITEUR

L'époque des fêtes nous amène toutes sortes de spectacles. Il y en a tellement qu'il est impossible d'en rendre compte dans cette revue. Nous profitons cependant de l'occasion pour remercier les responsables pour ces heures de détente qui nous sont offertes à cette période de l'année.

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons le départ de notre ami Larry Dooley. Larry fut un collaborateur de la première heure. Sa fonction de responsable de la section anglaise en était une importante. Le groupe anglais étant la minorité ici, Larry savait quand même concilier les intérêts de tous. Dooley en sa qualité de rédacteur anglais, faisait partie du comité de rédaction. Au nom de tous les membres du comité et des responsables des sections, l'éditeur d'Horizons le remercie sincèrement pour sa collaboration. Puisse l'avenir réserver à notre ami les plus heureuses surprises.

Nous profitons de l'occasion pour remercier ici une autre de nos collaborateurs, qui tour à tour a rempli les fonctions de secretaire, de potinier et de responsable de la section sportive. Pour des raisons personnelles, notre ami Raymond Labelle à démissionné.

Présentement en préparation, notre numéro de Noël vous réservera des heures de lecture, en ce qu'il vous fera voir ce que peut être le Noël que nous allons vivre ici cette année.

JE SERAI UN <u>HOMME</u> SI <u>MOI</u>, JE LE VEUX

par R. Morin

On lit dans le monde libre qu'un homme parfaitement heureux est celui qui se contente de ce qu'il a. Et l'on ajoute qu'un homme heureux est un phénomène qu'on rencontre assez rarement.

En effet, n'est-il pas vrai que celui qui possède ceci veut cela, et que l'autre qui a cela veut ceci.

Si cela est vrai chez les gens libres, c'est doublement vrai chez ceux qui ne peuvent pas faire comme bon leur semble, et qui sont écrasés par le poids d'une existence qui ne varie jamais d'un jour à l'autre, et d'une année à l'autre.

Il me faut ici emprunter une phrase prise dans un livre qui m'est tombé sous la main dernièrement: "Après un certain temps sous les verrous le présent d'un prisonnier n'est pas le temps sur des ailes rapides, mais une image de plomb, effondrée dans un coin".

Personne ici ne peut se plaidre d'être mal_traité physiquement. On souffre plutôt moralement. Naturellement, il n'est pas question ici de ceux qui ragent et se plaignent sans arrêt, car en plus de causer des maux de tête à ceux avec qui ils vivent et qui sont dans l'impossibilité de les éviter, ils ont à souffrir des maux de mâchoires et de gorge qu'ils attrappent à crier qu'ils sont traités injustement et que le "joint" est sale, qu'il est pourri, etc....

Pour en revenir à ceux qui le séjour dans l'institution n'a rien de douloureux physiquement, ils ne prisent certainement pas l'idée d'être ici mais ils savent prendre l'épreuve intelligemment et profitent de leurs vacances forcées soit pour améliorer leur instruction, soit pour prendre quelque chose de nouveau. Enfin ils savent occuper leur temps à quelque chose de constructif au lieu de toujours chercher à injurier tous ceux qui viennent en contact avec eux.

A ceux qui veulent profiter de l'expérience, elle peut servir aussi à affermir leur caractère et les

(suite page suivante)

transformer de nerveux, indécis, et irritables, en personnes capables de subir les épreuves et les contradictions de la vie quotidienne sans perdre le nord.

Naturellement la pente est raide et le progrès est lent et difficile. Inutile de dire que la pente va beaucoup mieux en descendant, mais dans ce bas monde on n'a rien pour rien.



Quel que soit notre but dans la vie, on ne l'atteint que par des efforts continuels et des sacrifices répétés. Ici c'est la place idéale pour commencer l'apprentissage du métier d'homme et, en parlant d'homme, pas question, dans le cas présent, de poids et de grandeur.

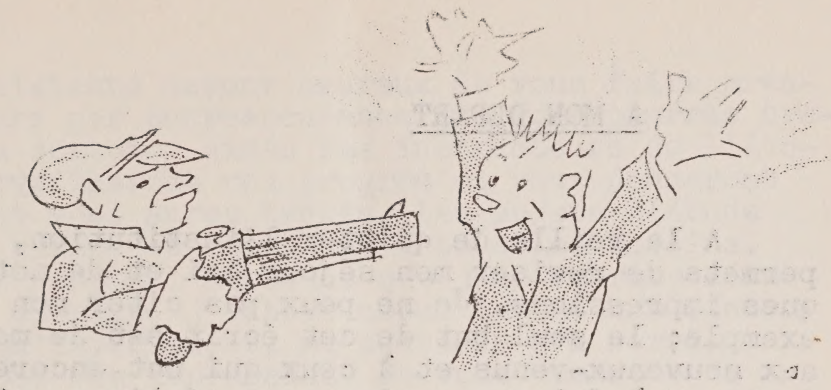
Ce serait une erreur de confondre les grands hommes avec les hommes grands.

La revue HORIZONS évolue et change petit à petit de visage, pour intéresser toujours davantage les détenus, leurs parents, pour être encore plus utile.

Que nos lecteurs ne craignent pas de nous dire en découvrant une rubrique, un texte, un dessin, s'ils sont d'accord ou s'ils ne le sont pas, et pourquoi.

Une critique amicale et raisonnée n'a jamais désobligé personne. Nous l'accueillerons non seulement avec plaisir, mais aussi avec grand intérêt.

La rédaction.



ETES-VOUS UN "DUR" ?

Etes-vous de ceux qui se rebellent contre l'autorité qui nous garde ici?

Etes-vous de ceux qui maudissent le juge qui les a condamnés?

Etes-vous de ceux qui mettent leurs fautes sur le dos de leur prochain?

Etes-vous de ceux qui jurent de voler pour se venger à leur libération?

Si oui vous êtes un lâche.

Parce que celui qui se rebelle, maudit, ou met ses fautes sur le dos de son prochain et jure de se venger, n'a pas assez de courage pour supporter le poids de ses propre erreurs. Celui qui se croit un dur n'est après tout qu'un peureux. Il a beau essayer de montrer son intelligence, sa vaillance, quand vient le temps du châtiment son courage, supposé légendaire, s'effronde. Il montre alors ce qu'il a toujours été: un lâche, un hypocrite et un sot.

Anonyme 2-C

.oOo.

A MON DEPART

A la veille de quitter l'institution, je me permets de reviser mon séjour ici et de noter quelques impressions. Je ne peux pas citer mon cas en exemple; le seul but de cet écrit est de montrer aux nouveaux-venus et à ceux qui ont encore pas mal de temps à faire ce qu'on peut réaliser, si on a d'autres idées que celles de "faire son temps" et de se montrer "capable d'en faire".

A mon arrivée il m'a été donné de choisir parmi une dizaine de métiers lesquels je désirais apprendre durant mon séjour ici. Mon degré d'instruction me permettait de choisir n'inporte lequel des métiers offerts et je n'aï pas hésité dans mon choix. Aujourd'hui, j'ai un bon stage d'apprentissage à mon crédit et je ne regrette pas les sacréfices que l'étude du métier m'a occasionnés. Certains pensent que ceux qui sont à l'apprentissage ont tout à lear goût et que c'est toujours rose; tel n'est pas le cas. Il y a souvent des périodes difficiles à surmonter, mais, qu'on se le tienne pour dit, l'enjeu en vaut la peine.



Tout en étudiant un métier, il fallait que je voie à occuper mes nombreuses heures de loisirs et pour cela, je me suis adressé au préposé aux passe-temps qui m'a suggéré différents "hobbies" et ensuite m'a conseillé quan à la façon de travailler mon passe-temps. Certains m'objecteront que leur situation financière ne leur permet pas de s'organiser un hobby. A ceux-là, je je proposerai une façon plus que pratique d'occuper leur loisirs. Peut-être seriez-vous intéressés à vous instrui sans qu'il vous en coûte un sou? Le Directeur de l'école

et ses assistants seront heureux de vous faire prendre un cours par correspondance que vous pourrez travailler au dortoir, aidés des instructeurs de l'école qui surveilleront vos progrès et vous donneront l'aide dont vous aurez besoin. Les sujets d'étude sont très variés et répondent à tous les besoins.

Ayant adopté l'attitude que j'ai décrite dans l'article ci-haut, j'achève actuellement une sentence, mais qu'inversement, ma sentence m'a servi.

Ce sont mes impressions. Je vous remercie de votre attention et vous souhaite bonne chance. Si vous avez la chance de faire servir votre sentence à quelque chose de pratique, essayez çà; çà passera bien plus vite et bâtirez un solage plus solide à l'édifice de votre avenir.

Un qui vous quitte.

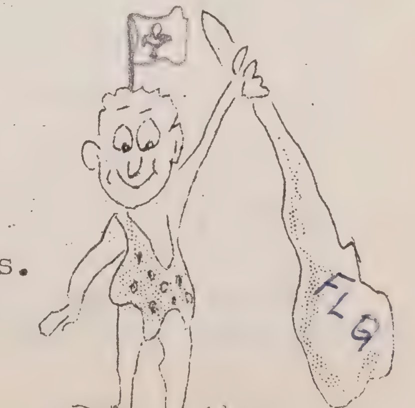
QUELQUES HISTOIRES

AU TRIBUNAL

-Vous avez été surpris la nuit, vous introduisant dans un magasin de nouveautés.
-C'est exact, mon président, mais il y avait sur la porte cette inscription: "Grande liquidation. Entrée libre".

LE PREMIER HOMME

Dans une école américaine:
-Quel est le premier homme?
-Washington.
-Non mon petit, c'est Adam.
-Ah! si vous comptez les étrangers.



UNE MAISON QUI NE FINIT JAMAIS par B. Bertrand

-----o---------o-----

Peut-être allez vous être intrigué. Une maison qui ne finit jamais, c'est invraisemblable, cela ne peut exister. Pourtant oui, elle existe. Devinez où?...Non, pas le manoir, non pas ça non plus. C'est l'atelier des plâtriers.

Avant de parler du métier voyons un peu l'utilité du plâtre. On le voit dans les maisons les plus anciennes, c'est dire qu'il est utilisé depuis longtemps. Le plâtre a permis, en moulant la matière, de reproduire les plus belles statues des maîtres sculpteurs. Pour ce qui est de notre domaine, le plâtre a servi à cacher le gris des pierres rudes dont étaient faits jadis les murs intérieurs des maisons et même des châteaux des seigneurs. Contrairement aux boisures, le plâtre est une substance peu coûteuse, quoique durable. Aujourd'hui le plâtre est un élément important dans la construction de toutes nos maisons. Il sert de base à nos plafonds, nos murs peinturés et très souvent, à la tapisserie.



Maintenant après les fonctions du plâtre, voyons un peu la façon de l'appliquer. Si vous voulez nous allons suivre un apprenti du Centre Fédéral dans son métier.

A son arrivé à l'atelier, l'élève au surtout blanc ne sait par où commencer. Tout est blanc dans l'atelier, ce qui ne manque pas de lui donner un air de gaieté. L'instructeur, passé maître dans le métier (33 ans d'expérience) le dirige vers les mélanges. Car avant de poser du plâtre, il faut savoir

le préparer. Avec un grattoir, l'apprenti commence donc à fabriquer le mélange. Une poussière de chaux lui monte au nez..."Atchum!"...pardon....... C'est le métier qui entre, même si le nez s'y habitue mal.

Après quelques jours à manipuler la truelle, les poignets, les coudes et même les épaules semblent manquer de graissage. On dirait que le mécanisme musculaire refuse de fonctionner. Mais cela ne dure que quelques jours car le jeune plâtrier prend vite le tour du métier.

Poser du plâtre, défaire le mur, recommencer, travailler à cette maison qui ne finit jamais peut nous sembler monotone. Eh bien, non, au contraire, l'élève a de plus en plus d'ambition pour mieux faire son plâtre, plus uni, plus poli, et plus vite. C'est ce qu'on appelle les exercises de perfectionnement.

Il y a plusieurs sortes de plâtrage dont les trois principaux sont le "fond" le "fini" et le décoratif. L'élève passe un temps déterminé sur chacune d'elles.

Le métier n'est pas seulement une question d'habilité naturelle. Deux choses surtout sont essentielles pour y réussir: du coeur à l'ouvrage et de la volonté persévérante. Le reste vient par surcroit. Notre métier est blanc et il apporte de l'argent propre.

"Aujourd'hui",me disait un gradué du cours, je suis content d'avoir apris ce métier car je vois maintenant l'avenir d'un coeur plus rassuré. J'encourage tous ceux qui veulent apprendre en mettant les directives à profit,que l'instructeur se fera un plaisir de leur donner."

Vous serez comme moi un jour, heureux de gagner votre vie honorablement avec un tel métier.

J. Bertrand

(VOIR PHOTO EN PAGE 2)

ion



AU SUJET DES PILULES....

par B. Bouchard

Avez-vous entendu parler des nouvelles pilules qu'un détenu peut absorber pour lui aider à passer son temps sans qu'il s'en rende trop compte? En fait de pilule c'est épatant. Une recette merveilleuse et chacun de nous peut s'en fabriquer.

Vous êtes surement intéressé d'en savoir le composé? Eh bien! le voici. Comme la plupart des pilules, celles-ci sont d'un composé très amer mais la recette a eu soin d'y ajouter une légère couche de sucrerie qui rend les pilules plus facile à prendre. Donc voici la recette, divisée en deux parties:

Première partie:

8 heures de travail par jour
24 heures d'obéissance et de soumission.
100 livres d'efforts soutenus
5 livres de volonté en fer forgé
1 brin de sincérité
1 once d'honnêteté
3 pintes de bonne entente
1 gallon de coopération
1 gallon de fraternité
1 tonne de sourire.

Voici la deuxième qui est plus sucrée:

1 heure ou deux de sport, même d'avantage
½ heure de culture physique
1 tournée à la cantine
2 heures de radio
1½heure de TV
1 heure ou deux de hobbies
½ heure de correspondance, quelques visites
½ heure de lecture récréative, journaux
quelques heures de placotage.

(la suite se trouve page 27)

CHEZ NOS PLATRIERS



C'est le métier qui entre

OPERATION LIBERTE



Ami Détenu,

La révolte des patriotes Hongrois contre leurs tyrans Russes représente-t-elle seulement le sujet de la prochaine conversation, pour toi? Es-tu un de ceux qui, en entendant le récit de leurs malheurs, murmurent:"Pauvres gens" pour se donner une contenance?

Es-tu un de ceux qui, avec force gestes et à grand renfort de paroles vides de sens, tentent de démontrer que Dieu créa l'immigrant pour prendre les "jobs" des autres? Es-tu un de ces individus qui considèrent les guerres et les massacres comme autant de mélodrames, dont ils ne sont que les spectateurs plus ou moins intéressés?

N'es-tu en somme, qu'un de ces prestidigitateurs de phrases creuses que le malheur des autres ne peut émouvoir?

Tu ne peux être un de ceux-là, si tu as compris que le but des Hongrois est commun avec le tien: "La Liberté". Un jour tu seras libre; alors tu pourras les aider, si tu es convaincu qu'une injustice commise contre tout homme est une injustice commise contre toi-même.

C'est en partie à toi, aujourd'hui détenu, demain citoyen libre, qu'il appartiendra de les aider par ta sympathie, voire même ton amitié.

Quelle que soit l'issue de ce soulèvement, n'oublie pas cette petite nation qui subit la torture et la mort pour le service de l'humanité.

MUSIQUE

CHANSON DU MOIS : C'EST BON D'AIMER par les 3-Bars

---o-o-o---

Aimer,Aimer,Aimer,
C'est bon d'aimer!
Ta joue frôlant la mienne,
Lorsque tes bras m'enchaînent,
Contre moi bien serré.

.oOo.

C'est bon d'aimer,
Quand ton regard chavire,
Croyant le mien te dire
Tout mes désirs cachés.

.oOo.

Toi à qui je dois des nuits de fièvre;
J'imaginais tes mains,tes lèvres,
Mais c'est en rêve que je t'aimais.
Viens ce soir;enfin j'ai ta présence;
Je sens frémir ton corps qui danse;
Tu es la chance que j'attendais

.oOo.

Aimer, Aimer,Aimer,
C'est bon d'aimer!
....

(Voir en page 26 l'article sur la musique se rapportant à cette chanson.)
N.B. Se fier plus à l'air qu'aux paroles....

"LA SOCIETE NOUS AIDE"

Pour la première fois dans l'histoire du Centre, le société, sur invitation des autorités locales entreprend de s'intéresser à nous de façon concrète et permanente, en inaugurant un programme de "participation des citoyens de l'extérieur" comme complément au traitement donné ici.

Dans ce but, et comme première initiative dans ce sens, la John Howard Society, pour sa part, a formé un comité de citoyens bénévoles qui nous visitera toutes les quinzaines. Ce comité élabore un programme spécialement conçu pour comprendre notre problème et nous aider à le résoudre.

Ne connaissant pas bien nos goûts, M. Outerbridge nous a cependant intéressés en nous présentant le soir du 6 novembre, le premier cours, complété par un film documentaire sur la fabrication du papier. A mesure que nos goûts se préciseront, les soirées d'orientation seront de plus en plus adaptées à notre problème.

Nous tenons à remercier le comité des citoyens , comme l'a fait M. Laferrière en nous exposant le programme. Merci donc à Mlle Rowe et à M. Outerbridge ainsi qu'au Révérend Sims, les trois membres de ce comité.

D'autres initiatives s'annoncent, parait-il, de la part des citoyens de l'extérieur. Si la société s'intéresse sérieusement à nous, il y aura plus de chance que nous nous intéressions à elle plus tard.

B. Bouchard

.oOo.

CARICATURE GAGNANTE DU CONCOURS

auteur: Claude Desjardins



-Mon mari se rapportera demain car il est occupé à lire "HORIZONS"

NOS FAMILLES ET NOUS

U N E   L E T T R E   P O U R   M O I?

par lé

Contrairement à nous, un de nos camarades ne recevait jamais de lettres. Et pourtant, chaque soir, il était toujours au premier rang de ceux qui se ruaient à l'assaut de l'officier qui donne les lettres, et ses yeux ne se détachaient de l'officier qu'une fois la distribution terminée.

Je m'entretenais souvent de cette triste situation avec un de mes compagnons.

- Il va arriver quelque chose à ce garçon s'il ne recoit pas bientôt une lettre, pensais-je.

Dernièrement, un soir, au moment de la distribution du courrier, je m'aperçus que mon camarade surveillait non seulement pour lui, mais aussi pour son ami.

-C'est encore une lettre de ta mère? demanda-t-il.

-Non, aujourd'hui c'est ma soeur.

-Tu veux bien que je la lise avec toi?

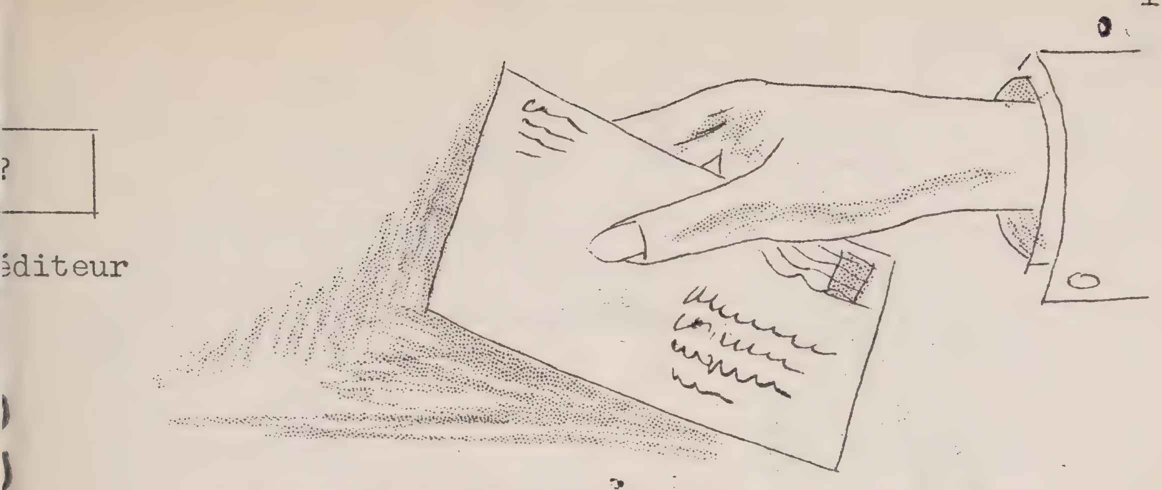
-Sûr!

-Je vais la lire tout haut.

Dès lors, mon compagnon n'eut que l'ambarras du choix. De toutes parts, on lui demandait s'il voulait lire des lettres.

Les prisonniers semblent parfois sans coeur. Il est facile à la lecture de ce qui précède de constater que ce n'est pas exact.

Nombre de détenus ne recoivent pas une lettre par mois. C'est triste.



Pour quelqu'un qui n'a jamais fait de "temps", la chose est difficile à comprendre, mais pour nous voyez-vous, c'est un des rares privilèges que nous ayons: recevoir autant de lettres qu'on veut bien nous en écrire. Ici, entre quatre murs, ce sont les seules nouvelles qui nous font réellement plaisir.

Rien n'indispose plus un prisonnier contre sa famille que d'avoir l'impression qu'on ne s'occupe pas de lui. Car pour lui, c'est bien ne pas s'occuper de lui que de ne pas lui écrire.

Le vieux prétexte qu'on n'a pas le temps ne satisfait pas le prisonnier. Lui a du temps, et s'il n'écrit pas plus souvent c'est dû au fait qu'il n'est pas autorisé à écrire le nombre de lettres qu'il voudrait ou encore qu'il n'a rien d'intéressant à dire. Les choses sont tellement toujours les mêmes qu'il ne voit pas la nécessité d'en faire part à ceux qu'il aime.

Pourquoi les parents n'écriraient-ils pas plus souvent? Et nous, détenus, pourquoi nous aussi, n'écririons-nous pas nos quatre lettres par mois?

Un bon mouvement, allons! Ecrivons-nous!

R.L.



RECEPTION DE CARTES: A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, les autorités nous permettent de recevoir des cartes de toute notre parenté, incluant oncles, tantes, nièces et neveux, cousins et cousines, de même que de la parenté par alliance (oncles, tantes, etc., du côté de nos femmes). Ceci à la condition que ces cartes ne contiennent rien de contraire aux règlements de l'institution.

ENVOI DE CARTES: On nous autorise à envoyer des cartes de Noël et du Jour de l'An à nos parents, à toute personne dont la correspondance est déjà autorisée dans l'institution, ou d'autres personnes, sur demande, à la discrétion du Directeur. Le coût de la poste doit être défrayé par le détenu.

LETTRE SPECIALE: Chacun de nous a la permission d'envoyer une lettre spéciale au temps des fêtes.

(Ce qui précède est un communiqué)

.oOo.

POEME A L'AUTOMNE

Les leçons sont si fortes tirées de la terre que les paysans peuvent bien savoir vivre. Toutes les saisons enseignent à qui veut apprendre. Et la saison d'automne est la saison d'enseignement, parce que c'est la saison qui donne.

Ah, la saison des blés! Les blés que l'on pile gerbe par gerbe dans le plus beau coin du fenil!...

La terre est déserte, bouleversée comme un champ de bataille, sillonnée en tous sens par les roues de voitures, par les coups de pelles et les rateaux. Tout est gratté, ramassé, caché.

Restent seules dans le vent gris, les petites feuilles blessées, qui courent en tourbillons pour rejoindre les oiseaux migrateurs, mais qui s'accrochent aux clôtures, et retombent, et se résignent, et attendent...

L'automne, la nuit est froide, noire, avec des chansons de pluie sur la couverture de tôle. Le paysan dort sans s'agiter, comme dorment ceux qui savent vivre, qui ont marché aux grands vents, qui connaissent le bienfait des sommeils, la valeur des jours, la sagesse du Maître, la noblesse de leur travail.

Heureux destin que celui du cultivateur, qui s'en va avec sa vie humble et inconnue, mais profonde et tranquille comme un andante.

(Extrait de "Andante" - Félix Leclerc)

.oOo.

FORGIVE AND FORGET

by Larry Dooley

-------0-0-------

Did you ever stop and think just how easy it is to forgive?

Did you ever forgive somebody for doing something to you that really hurt you deep inside? You may say, "forget it", so the person who committed the wrong does forget, but do you? Can you honestly say that deep in your heart you bear no malice whatsoever or do you always hold a feeling of rancour against the perpetrator of the deed?

Whould you like to be forgiven for some wrong you did or would you rather he or she kept this wrong in his or her heart, to be used against you later on ?

-----00000-----00000-----00000-----00000-----00000-----

IS THE PERSON YOU LOVE ON A PEDESTAL?

Never place anyone on a pedestal no matter how much you admire or love the person involved, because we are human and being human there is none of us infallible. After all you made a mistake or you would not be here. If you can make a mistake and expect to be forgiven, why could you not forgive someone else who after all is human and liable to err as the next person?

If you don't your castles to tumble or your dreams to shatter, you would be wise never to place anyone on a pedestal.

What happens when someone we love and cherish above all else suddenly loses his or her lustre? We lose faith with that particular person and

Continued on page 27

LE JOURNAL DE TOUT LE MONDE

Quand Horizons a commencé à paraitre, en mars dernier, il aurait pu être confié à un individu qui en aurait fait son succès, avec des résultats "pas pires". C'aurait été plus simple, plus facile, de procéder ainsi. Bien des retards, des petits malentendus, des impatiences, auraient été évités, en employant cette méthode.

Mais non! On a voulu faire d'Horizons le journal de tout le monde, pour fournir une publication intéressante, adaptée au milieu, qui contribuerait à développer le plus de talents possibles, en invitant tout le monde à collaborer, un jour ou l'autre.

Un petit bout de phrase revient souvent, soit dans les commentaires sur le journal, soit dans les requêtes à l'officier de liaison. Les détenus ont pris l'habitude d'appeler H orizons "notre journal", spontanément. Il ne peut y avoir de plus bel encouragement pour les collaborateurs.

"Notre journal", cela veut dire que les gars lisent Horizons, qu'ils le comprennent, et, dans une certaine mesure, qu'ils en retirent quelque chose: un désennui aux heures dures, une espérance, en réfléchissant sur certains articles, etc.

Horizons est bien imparfait, tant dans la présentation q ue dans la matière contenue. Et nous savons qu'il se fait critiquer, parfois avec raison, parfois sans vrai motif. Mais nous comptons sur la bonne volonté et la générosité du plus grand nombre d'entre vous pour améliorer ce que vous appelez déjà fièrement "VOTRE" journal.

M. Lavoie,
Officier de liaison

C R I M E VS H A P P I N E S S

by Larry Dooley

-----o-----

What do you intend on doing when you are released from this institution? Do you intend to continue your life of crime, or are you going to do something useful with your future? You are the only one who can decide whether you will return to a life of incarceration or on reaching the outside, you are going to live a normal, honest, law-abiding life. This is both the time and the place to decide just what the future can hold and is holding for you...

Let's take them one by one. Say you choose a life of crime. Alright, you make a job and you gain is two or three thousand dollars. What happen then? You have to hide some place where you are not known and live forever in fear of being apprehended or recognized, or until your money is all gone. The next step is usually another hold-up, then another and another until finally you are caught and are sent back to prison, to serve a term of five or even ten years. Your mind is of no use to you or anyone else because all you think of is revenging prison. To your prejudiced mind everything is black and there is no good in anyone or anything. Your mind is like a cancer slowly eating away what conscience you ever had. What else can the result be but an evil aggressive attitude toward everything?

Now, let's take the only other road: a decent life. What is the result of a clean honest life? After leaving the institution, say you are smart enough to realize that there can be no earthly gain

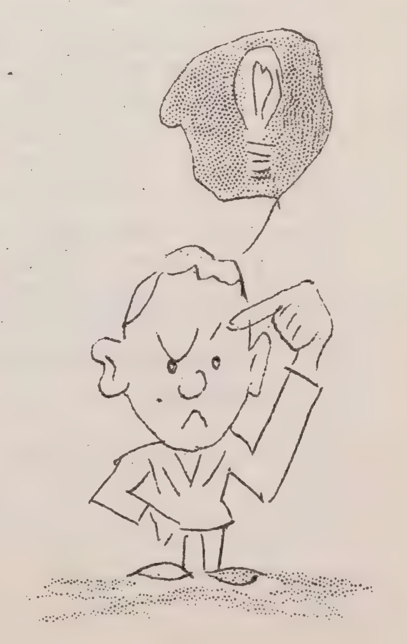
or happiness if you continue a life of crime. You acquire a job, save your money and eventually find yourself a decent girl whom you can respect, an explain to her your misfortune, that is if you are really serious and want her as a companion for the rest of your life. If she feels the same way as you, she will understand that it was just one of the many pitfalls that are always awaiting the weak and unfortunate ones, that it is a thing that could happen to anyone under the same circumstances. You get married, raise a family and like so many others live a contented happy life. You know human nature is a wonderful thing. People seldom forget a favor, and they always find room for forgiveness and are always willing to give anyone a second chance to prove the old saying "There is some good in everyone".(Oscar Wilde)

Prove to yourself and to whoever is intrested that you can do what is right.

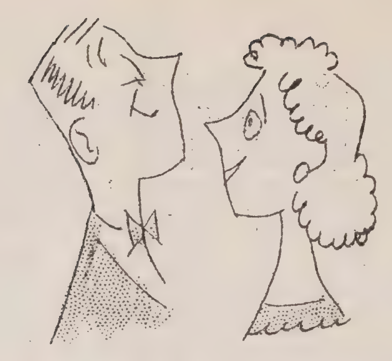
IF YOU HAVE ANY IDEAS ABOUT THE LETTERHEAD "HORIZONS" AND THE WAY YOU THINK IT SHOULD BE ILLUSTRATED, PLEASE SEND YOUR IDEAS TO:

MISS LAVOIE

"HORIZONS"



MUSIQUE



C'EST BON D'AIMER

Hum!..Quelle balade touchante, dont le lyrique rythmé d'une mélodie si douce à l'oreille peut réchauffer le plus froid des coeurs et évoquer tant de souvenirs.

Cette chansonnette est interprétée de façon sans égale par nos fameux compatriotes les 3-Bars, qui ont certainement atteint le sommet de la gloire dans notre province, et qui maintenant visent l'Amérique toute entière. Pour réussir, il leur faudrait ce petit "Hit" qui aide à franchir cette barrière appelée par les débutants "United States Seal of Approval". Sans ce sceau il est pratiquement impossible d'être accueilli chez nos voisins.

Le rêve des 3-Bars qui est aussi le nôtre, pourrait se réaliser plus tôt qu'on ne le croirait. Aux dernières nouvelles de Tin Pan Alley, les agents de Patti Page et d'Eddy Fisher se disputaient le droit d'enrégistrer le nouveau succès des 3-Bars "Prenez Garde". Le fait d'être ainsi promus par l'une ou l'autre de ces grandes vedettes aiderait sûrement nos trois amis à casser la glace avec les "Disques Jockey" Américains.

Ce serait un grand pas de franchi vers la dite Barrière.

Bonne chance aux 3-Bars de nous tous.

J. Robinson
Responsable de cette sec

AU SUJET DES PILULES (suite)

Le composé de cette formule est excellent. Mélanger cette solution de psychologie avec les surprises possibles de la journée, et vous obtiendrez les meilleures pilules qui puissent exister. Prenez en un comprimé au besoin et vous aurez l'impression que le temps passe beaucoup plus vite.

IS THE PERSON YOU LOVE ON A PEDESTAL? (Continued from page 22)

we can never wholy trust or love anyone with all our heart any more. We have been deceived. We think that we have been played for a sucker, and that the world is against us.

The real blame for our loss of faith lies with ourselves, for if we had not placed the person we loved so high, he or she would not have fallen so low in our esteem. The higher we place them, the lower they fall.

And let us always remember that so long as our love for others was sincere,"its is better to have loved and lost than never to have loved at all."

LET'S CO-OPERATE

Please send us your ideas on which subjects to write. If possible write comical articles yourself. All matter of this description shall be received with pleasure. If it is not used one edition it shall be further on.

.oOo.

EN S'DONNANT LA MAIN

par Jean Saipu

Quand on veut
S'donner la main
C'est sûr qu'on peut
Avoir d'l'entrain.
Cà coute pas cher,
Pour un copain
Qui a d'la misère.
Pour faire son temps,
Si not'voisin
Est consentant
A donner son coup de main,
A deux ou trois,
On verra bien
Qu'il faut parfois
Un tout p'tit rien
Pour remonter
L'moral d'un gars
Qui broie du noir
Ou qui s'ennuie.
Si l'on peut voir
Dans l'avenir
Un peu d'espoir,
Ca s'ra pas pire.
Deux gars qui s'aident,
Cà c'est très bien;
C'est par l'entraide
Que çà passe bien.
Il faut tout de même
Se surveiller;
Si votre ami
Manque un peu d'âge,
On pourra penser
Dans l'entourage
Que le petit
Est peut-être votre serin.

Vous perdrez sans doute
Votre gaieté
Quand par les doutes
Vous s'rez classé
Au rang des "Wolves".
Ca, je crois bien,
J'n'ai pas besoin
De vous l'expliquer.



Le matin du "départ"

AVEZ-VOUS UN

PASSE-TEMPS ?

.oOo.



Occuper ses moments libres est le grand problème. Ca fait réellement prendre la vie par le bon bout et, de cette façon, les petits revers journaliers ainsi que les nouvelles plus ou moins bonnes du dehors s'oublient plus facilement.

Que chacun s'occupe et, chose certaine, les rapports se feront de plus en plus rares. N'oublions pas que L'OISIVETE EST LA MERE DE TOUS LES VICES. Sachons donc employer notre temps de façon à la fois utile et agréable.

Nombreux sont ceux qui se sont lancés dans la fabrication d'articles variés. Non seulement ces types oublient momentanément la vie du monde libre, mais aussi ils garnissent leur compte personnel par les ventes nombreuses d'articles qu'ils ont fabriqués. Ceci est donc le fruit de leur travail.

Vous qui prenez la vie en NOIR, de grâce prenez-vous un passe-temps et tout s'arrondira automatiquement. Vous constaterez immédiatement un grand changement

Que ce soit pour la fabrication d'un coussin - pour le modelage d'un dessin - pour le montage d'un avion - d'une petite machine en plastic - pour le rassemblage d'une paire de mocassins - pour le collage de timbres dans un album - pour le martelage d'une sacoche porte-monnaie et cointure - ou encore pour l'applicati sur toile de coups de pinceaux - faites toutes ces chose avec application. Pourquoi en serait-il autrement puisque Tout ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait.

Pourquoi fabriquer des articles en vitesse dans le ple but de vous débarrasser, et recommencer ensuite à j gler?

Même une fois libres, ce que vous aurez pratiqué ici ne vous nuira aucunement, et rien ne vous empêchera d'en continuer la bonne habitude.

Dans le domaine du possible, il nous fera plaisir d'aider tous ceux qui veulent réellement occuper sérieusement leurs loisirs. Fournissez de la bonne volonté et le service des passe-temps fera le reste.

J.P. C.
Service des passe-temps & abonnements

ARTICLES EN VENTE AU BUREAU DES PASSE-TEMPS

Prix variés

Avions en plastique	Cendriers en fer forgé
Coffrets à bijoux	Coussins en papier de plomb
Coussins en laine	Mocassins
Ceintures	Porte-chapelets
Cabarets	Peinture à l'huile
Cartes de fêtes	Porte-monnaie

LISEZ HORIZONS - PEU IMPORTE LES SAISONS - ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆

FUTURS CHAMPIONS
(Propos sur la lutte)

Quelques brins d'idées sur la lutte, l'un des sports que nous pratiquons ici.

J'ai cru qu'il serait intéressant de vous donner les noms de tous les lutteurs, avec surnom correspondant.



"Don Carlo le rusé" - BLAIS
"The Speed" - Tremblay du gym.
"Yukon Melancon" - Vous l'avez deviné puisqu'il garde son nom de famille.
"The Mad Frenchman" - Boulet, notre plombier bien connu.
"Kid Canvas" - Duhaine, notre futur plâtrier.
"Dragon Boy" - Savard. (La seule différence entre lui et pilule Savard que nous avions avant, c'est qu'il ne nettoie pas les nez aussi bien que son homonyme).
"King Kong" - Un autre plombier du nom de Benoit, autrefois "waiter" dans un cabaret. Un petit changement de métier.

Les pratiques de lutte se font tous les dimanches et nous commencerons à pratiquer sur semaine très bientôt. Ca s'impose pour être en forme et pour nous permettre de prendre de la vitesse. Rien ne vient sans pratique et une bonne dose de bonne volonté persévérante de la part de chacun.

L'été prochain nous pourrons prendre une couple de gars de plus pour pratiquer, alors s'il y en a que ça intéresse vous pourrez travailler le jour et pratiquer ce sport noble et sain apte à vous mettre en "trime" comme on dit en bon canayen.

C'est tout pour cette fois. Rappelons-nous en terminant, que "l'avenir est à ceux qui luttent".

COOK A. HURTUBISE (CUISINE)

-o-

N.D.L.R. Nous ajoutons à la liste des lutteurs ci-haut: "Arthur le Terrible" - auteur de cet article.
Il est très mauvais, n'a peur de personne, et il lance un défi à qui veut faire un stage à l'hôpital.



VIEIL AUTOMNE

-o-

HIVER NEUF

Même si nous étions à une saison morte, les activités sportives n'ont pas manqué ici ces derniers mois. Auriez-vous passé une après-midi de ces fins de semaine d'automne à notre gymnase, vous auriez constaté que le hockey d'intérieur était à la page, et que, même s'il n'y a ni ligne ni club dans ce domaine, ce sport est tout de même très goûté. Ses adeptes ne manquent pas une occasion de le pratiquer, sans se soucier des quelques bouts qu'ils font sur le genou et les coudes. Espérons que, dans un avenir assez rapproché, il y aura, tout comme pour le hockey, le baseball, etc., une organisation complète pour ce sport. D'ici là rien n'empêche que vous vous essayiez à lancer le disque de feutre dans un coin libre du filet.

Un autre sport qui va très bien mais dont on ne parle pas souvent, à cause du manque de spectateurs peut-être: le ballon au panier, ou basket ball. On vient de former, il y a quelques semaines, une ligue qui comprend quatre clubs, qui se disputent les parties le samedi matin (c'est champion pour les joueurs--ils se "clairent" du ménage!) En dépit de l'absence de spectateurs, on prévoit beaucoup de compétition.

Pour vous tenir au courant, Ti-Boule, le préposé aux sports à la revue Horizons vous donnera ses commentaires sur l'alignement des clubs et des joueurs.

Depuis le début quelques parties ont été jouées. Tous, sans exception, ont fait valoir l'esprit sportif, tant en encourageant leurs coéquipiers qu'en "scorant" un panier.

Tout indique que ça va continuer dans ce même esprit. Avec l'apparition de la saison froide nous verrons des gars en pleine forme pour le hockey. On se promet beaucoup de "body check", du moins au dire de quelques vétérans de ce sport. Qui vivra verra!

Tenons-nous en forme pour pouvoir nous mesurer à ces magnats de notre sport national.

POMPON

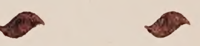
STATISTIQUES AU BALLON AU PANIER

EQUIPES	P.J.	P.G.	P.P.
DOLLARD	1	1	0
GLOBE TROTTERS	1	1	0
ROYAL	2	1	1
NOTRE-DAME	2	0	2

--------0000--------



Une scène du PARC MYSTERIEUX - Sur la vignette: le chanteur fantaisiste Primeau.



Les costumes pour cette soirée furent prêtés par la Maison PONTON.

M. Louis Authier Prop.



Les participants à notre spectacle du 10 Septembre 56. En bas, à gauche, M. Marcoux. Les organisateurs de cette soirée furent: J. P. Blain - M. J. P. Champagne du Service des passe-temps au Centre - L'éditeur d'HORIZONS - Ce spectacle clôturait la semaine HORIZONS.

Vous connaissez tous notre pâtissier Claude Deschesne.
Voici la photo d'une de ses réalisations

Notre ami a eu l'occasion dernièrement de faire ce magnifique gâteau pour l'anniversaire de M. le Directeur

DE: "HORIZONS"
Centre Fédéral de Formation
6099, Boul. Lévesque
Montréal 12, P.Q.

Timbre

Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
Ottawa Canada

M. ....

....

....